

Rapport annuel de performance 2017

Table des matières

01 – Renouveler la relation avec les publics	3
1/1 <i>Recruter et fidéliser les publics « cœur de cible »</i>	3
1/2 <i>Diversifier les publics sur place et en ligne</i>	4
1/3 <i>Simplifier et fluidifier les processus d'accueil, d'accès et d'information</i>	4
1/4 <i>Développer des médiations et de nouvelles manières de s'adresser aux publics</i>	5
1/5 <i>Interagir et coproduire avec les usagers</i>	6
02 – Garantir la continuité des collections physiques et numériques et faciliter leur accessibilité	7
2/1 <i>Développer une approche patrimoniale du numérique en veillant à la cohérence globale de l'offre documentaire physique et numérique</i>	7
2/2 <i>Réaffirmer le rôle d'acteur de confiance de la BnF dans le signalement et le référencement</i>	8
2/3 <i>Mieux relier les objectifs prioritaires de la conservation aux usages des collections par les publics</i>	8
2/4 <i>Définir une stratégie globale d'implantation et de communication des collections physiques et numériques</i>	9
03 – Produire et mettre en commun des contenus et des services	10
3/1 <i>Encourager et valoriser la production de données avec des communautés professionnelles diversifiées</i>	10
3/2 <i>Poursuivre et enrichir l'offre de coopération en France et à l'international</i>	11
3/3 <i>Intensifier les partenariats scientifiques et développer des services innovants de recherche</i>	12
04 – Adopter une gestion exemplaire et responsable, tournée vers l'avenir	14
4/1 <i>Accompagner les transformations professionnelles et améliorer le bien-être au travail</i>	14
4/2 <i>Poursuivre la maîtrise des dépenses de fonctionnement</i>	14
4/3 <i>Renforcer la stratégie d'investissement à moyen et long termes</i>	15
4/4 <i>Développer les ressources propres et le mécénat</i>	16

01 – Renouveler la relation avec les publics

1 | 1 Recruter et fidéliser les publics « cœur de cible »

Indicateurs	Objectif	Bilan
Fréquentation des espaces de lecture de la bibliothèque		
Nombre de visites	880 000	921 938 (+5%)
Nombre de lecteurs	59 900	66 338 (+11%)
Fréquentation de l'offre pédagogique sur place et hors les murs	16 000	17 408 (+9%)

La fréquentation mesurée dans les espaces de lecture dépasse les 920 000 visites. Elle progresse globalement de 5%. La plus forte évolution vient de la bibliothèque d'études du Haut-de-jardin (+6,5%). Le niveau Recherche a également vu son nombre de visites croître, malgré les diminutions constatées sur le site Richelieu, en chantier (zone 2) et avec une salle en moins (salle ovale).

La progression (+13%) est nette s'agissant des objectifs **de lecteurs actifs** (*i.e.* titulaires de cartes venus au moins une fois dans une salle de lecture). On constate une part plus importante de nouveaux inscrits, supérieure à l'an passé. Ces nouveaux inscrits peuvent provenir à la fois d'un accroissement brut du lectorat et d'une bascule entre les lecteurs aux tickets HDJ à la journée et Pass lecture/culture (cf 1 | 3).

La fréquentation de l'offre pédagogique a fortement augmenté, dépassant l'objectif annuel, après plusieurs années de recul suite aux attentats de 2015 et à la mise en place du plan Vigipirate renforcé. L'établissement a renouvelé son offre, noué de nouveaux partenariats et

accru son action hors les murs, par l'organisation d'événements en région (cf 3 | 2) ou par l'intégration de nouveaux modes d'échanges, avec la tenue en 2017 d'une journée inter-académique de la documentation, mêlant programmes en streaming à distance et organisation d'ateliers sur sites.

La BnF a signé des conventions avec les académies de Créteil et Paris. Avec l'académie de Versailles, la convention envisagée n'a pas été retenue mais des rencontres de revue de projets sont programmées. Est également mise en place une offre pour les élèves allophones de l'académie de Paris.

En vue de développer et diversifier les publics scolaires, la BnF a une nouvelle fois organisé un concours de récitation, en 2017, sur les arts du cirque. Elle s'est associée au Centre européen des professions culinaires (CEPROC) pour proposer un concours aux apprentis des arts culinaires, visant à réinventer un « chef d'œuvre » à partir de recherches menées dans les collections patrimoniales conservées par la BnF.

1 | 2 Diversifier les publics sur place et en ligne

Indicateurs	Objectif	Bilan
Indicateur de diversification : évolution du nombre de lecteurs non-académiques	14 300	16 308 (+14%)
Fréquentation Gallica		
Nombre de visites	15 000 000	15 783 743 (+6%)

En 2017, le lectorat BnF a nettement augmenté (cf 1 | 1). La croissance (+17% par rapport à 2016) est encore plus forte pour les non-académiques (incluant demandeurs d'emploi et enseignants du secondaire).

Le nombre de visites enregistré sur les interfaces Gallica a progressé de plus de 1,7 million. Après avoir connu une baisse d'audience fin 2015 et en 2016, les travaux sur le référencement du site et l'éditorialisation ont permis de s'approcher des 16 millions de visite. **En 2017, la page d'accueil a été refondue** pour mettre en avant l'actualité du site et des actions de médiation. Trois nouveaux produits ont été mis en service : l'application **Gallicadabra**, application numérique pour les enfants, complétée par Fabricabrac, puis Gallica studio (cf. 1 | 5).

Pour faciliter l'usage de Gallica par le grand public et mieux faire connaître ces ressources, la BnF a également intégré dans Gallica plus de **1 000 vidéos**, élargissant ainsi l'offre patrimoniale de documents. S'y trouvent une sélection de conférences et spectacles qui se sont tenus à la BnF ainsi qu'un choix de plus de 700 pro-

grammes patrimoniaux de Réseau Canopé (ex CNDP, éditeur de ressources pédagogiques).

Autour des collections de Gallica, plusieurs ateliers et visites ont été mis en place. Plusieurs visites guidées immersives et participatives dans Paris ont été organisées avec une gallicanaute spécialisée dans la valorisation du patrimoine par les technologies numériques. Des ateliers de linogravure ont également été organisés, sur place et hors les murs en partenariat avec le musée Jean-Jacques Henner, la bibliothèque municipale François-Villon dans le 10^e arrondissement ou encore la médiathèque d'agglomération Michel-Crépeau à La Rochelle. Ces #RDVGallica, initiés dans le cadre des 20 ans de la bibliothèque numérique, sont conçus comme des prototypes permettant de tester des formats nouveaux, puis de les proposer, en particulier grâce à Gallica studio, à tout public désireux de se les réapproprier : partenaires, médiathèques, enseignants, guides conférenciers, individuels, etc. Un tutoriel de linogravure a été intégré à Gallica studio.

1 | 3 Simplifier et fluidifier les processus d'accueil, d'accès et d'information

Indicateurs	Objectif	Bilan
Nombre de cartes annuelles	50 250	59 788 (+18%)

Le 1^{er} mars, la nouvelle tarification a été mise en œuvre, avec notamment la création d'un Pass BnF lecture/culture illimité à 15€. On constate une augmentation importante des abonnements. Plus de 37 000 titres annuels pour la bibliothèque tous publics ont été délivrés (+26%) et 22 000 pour la bibliothèque de recherche (+15%).

Dans la continuité de cette tarification simpli-

fiée, l'établissement a développé une interface de **billetterie en ligne** pour les inscriptions de Pass lecture/culture, dès avril, puis pour les titres Recherche et enfin pour les réabonnements.

Pour l'accueil des visiteurs, un dispositif d'accueil mobile pendant les périodes d'affluence a été pérennisé et un **service d'accompagnement personnalisé** (sans ren-

dez-vous ou sur réservation en ligne) a été créé pour présenter les services de la BnF avec trois thématiques : renseignements multiples (titres d'accès, différents espaces BnF, fonctionnement de la BnF, offre culturelle, bibliothèque de Recherche, collections, etc.), l'offre lecture/culture ou l'offre Recherche, sur le site François-Mitterrand et à Richelieu.

Pour les lecteurs des sites Richelieu, Arsenal et

Opéra, **un service à distance de réservation des documents** a été déployé progressivement en 2017. Il s'agit des documents signalés dans BnF catalogue général pour les départements Musique, Cartes et plans, Monnaies, médailles et antiques et Estampes et photographie. Le service sera ensuite étendu aux collections signalées dans BnF archives et manuscrits.

1 | 4 Développer des médiations et de nouvelles manières de s'adresser aux publics

Indicateurs	Objectif	Bilan
Fréquentation des expositions		
Nombre de visites sur place	200 000	230 685 (+15%)
Nombre de visites en ligne	4 300 000	4 098 830 (-5%)
Fréquentation du site bnf.fr	5 800 000	6 138 397 (+6%)

La fréquentation 2017 des expositions dépasse nettement l'objectif annuel. Cet indicateur prend en compte les expositions temporaires organisées sur les différents sites de l'établissement, hors espaces permanents : François-Mitterrand, Arsenal et, depuis la fin de l'année 2016, l'Opéra. **En complément, on peut également signaler que la BnF a présenté 14 expositions en partenariat ou hors les murs qui ont accueilli plus de 100 000 personnes.**

L'audience du portail Classes et des expositions virtuelles a dépassé les 4 millions de visites mais reste inférieure à l'objectif annuel et apparaît en légère diminution par rapport aux années précédentes. Cet écart s'explique, d'une part, par une programmation d'expositions virtuelles moins importante en 2016 et 2017 (pas d'exposition virtuelle en lien avec les expositions Avedon ou La Bibliothèque la nuit) et, d'autre part, un travail en cours d'adaptation des expositions virtuelles plus anciennes aux supports mobiles. On peut toutefois noter la progression importante du corpus des Essentiels de la littérature qui s'est fortement développé en 2017, avec plus de 300 000 visites.

L'audience du site internet institutionnel a

progressé en 2017 et est supérieure à celle prévue dans le contrat d'objectifs et de performance. La progression est notamment à mettre au crédit de la version mobile du site, témoignant du besoin de rendre l'ensemble des contenus du site plus adaptés aux consultations sur supports mobiles. À ce titre, le projet de refonte du site s'est poursuivi en 2017.

Pour améliorer la communication auprès de ses publics, la BnF a commencé le déploiement et l'emploi d'un outil de gestion de la relation client (CRM).

La programmation culturelle a été rendue plus visible, avec la refonte de la présentation du programme des manifestations et le regroupement en temps forts. En mai 2017, la BnF a organisé la **1^{ère} édition du festival « Bibliothèque parlante »**. Le nombre de participants aux manifestations publiques a très fortement augmenté en 2017 (34 075 visiteurs, +78%).

Par ailleurs, un nouveau mode de médiation et d'interaction a été testé en 2017. La journée interacadémique de la documentation a été l'occasion d'une première expérience de streaming au printemps 2017, permettant de démultiplier la fréquentation de l'événement ayant lieu dans les emprises de la BnF, couplée avec des ateliers du réseau Canopé.

1 | 5 Interagir et coproduire avec les usagers

À l'occasion du 2^e **hackathon** de la BnF, en novembre, la Bibliothèque a ouvert un portail **BnF API et jeux de données** qui décrit et documente l'ensemble des API pour interroger et récupérer les métadonnées des catalogues (notamment BnF catalogue général, data.bnf.fr) et les collections numérisées. Elle a également lancé **Gallica studio** pour donner à voir des projets et des réalisations des Gallicanautes et proposer une boîte à outils. Ce nouveau site intègre notamment Gallicarte, projet de géolocalisation des résultats de recherche dans Gallica, s'appuyant sur le prototype développé en 24 heures par l'équipe lauréate du 1^{er} hackathon de la BnF.

L'édition 2017 a été remportée par le projet **MusiViz** qui propose de visualiser les contenus audio dans Gallica et facilite ainsi la navigation dans les collections sonores. Pendant 24 heures de travail non-stop, les hackathoniens ont investi le site François-Mitterrand pour développer 8 projets autour du thème de la musique à partir des données fournies par la BnF et ses partenaires pour l'événement, Deezer, la Sa-

cem, l'Ina ou le projet Doremus.

En 2017, un **BiblioRemix** a rassemblé usagers et professionnels des bibliothèques et de l'innovation pour réinventer l'aménagement et les services des salles A/B (Presse et Audiovisuel) de la Bibliothèque du Haut-de-jardin. L'instruction pour l'intégration de ces propositions est en cours.

Initié en 2016 dans le cadre du plan quadriennal de la recherche 2016-2019 de la BnF, le projet Corpus vise à fournir aux usagers des corpus numériques pour la recherche. Dans ce contexte, une étude prospective de besoins a été menée auprès d'usagers potentiels. Elle préfigure un espace, à la fois futur lieu de sociabilité scientifique et de ressource pour les chercheurs et les agents.

Le catalogue général de la BnF intègre un lien sur chacune des notices du catalogue permettant aux lecteurs de signaler à la Bibliothèque des erreurs sur les notices.

02 – Garantir la continuité des collections physiques et numériques et faciliter leur accessibilité

2 | 1 Développer une approche patrimoniale du numérique en veillant à la cohérence globale de l'offre documentaire physique et numérique

Indicateurs	Objectif	Bilan
Volumétrie des entrées de documents numériques (par filière)		
Nombre de livres numériques entrés par dépôt légal	expérimentation	expérimentation
Nombre de documents sonores dématérialisés entrés par dépôt légal		
Volumétrie totale de la numérisation	20 576 359	21 879 767 (+6%)
dont :		
Nombre de vues de livres et revues	12 853 573	15 143 282 (+18%)
Nombre de vues de presse	4 628 278	4 567 541 (-1%)
Nombre de vues de collections spécialisées	3 050 905	2 130 854 (-30%)
Nombre de supports audiovisuels	43 600	38 090 (-13%)

Dans le cadre de sa programmation pluriannuelle 2017-2021, **la BnF a numérisé en 2017 près de 21,9 millions de pages, un résultat un peu supérieur (+6%) à l'objectif.** La plus grande part provient des programmes de numérisation de livres. Les objectifs pour la presse et surtout les collections spécialisées n'ont pas été atteints, en raison de difficultés pendant plusieurs mois sur les filières de transparents (microformes). Ce retard a été partiellement rattrapé lors du dernier trimestre et ce rattrapage doit se poursuivre en 2018. Les objectifs liés à la numérisation à partir des originaux de presse et de documents spécialisés ont été réalisés. On peut enfin noter la progression importante de la numérisation des documents audiovisuels. Hors la numérisation de diapositives qui a été lancée

en 2017 mais pour laquelle les premiers fichiers sont livrés ultérieurement, 38 090 supports ont été numérisés, soit +13% par rapport à l'objectif initial. Il s'agit de supports vidéo, audio ou multimédias.

L'instruction et les tests pour le dépôt légal des documents dématérialisés se sont poursuivis en 2017, notamment pour les livres et les documents sonores. Pour la filière Livres, il s'est notamment agi d'échanges avec un éditeur produisant nativement en numérique. Pour la filière Son dématérialisé, les développements pour les dépôts par flux ont démarré en 2017 et un cadre d'échanges avec distributeurs et éditeurs a été préparé. Les travaux se poursuivent en 2018. Le projet de décret est toujours en cours.

2 | 2 Réaffirmer le rôle d'acteur de confiance de la BnF dans le signalement et le référencement

Indicateurs	Objectif	Bilan
Délai de catalogage		
Délai médian de catalogage des livres entrant par dépôt légal (en semaines)	6	7
Délai médian de catalogage des livres entrant par acquisition (en semaines)	4	4

En 2017, le délai de catalogage pour les livres entrant par dépôt légal a atteint 7 semaines. Ce dépassement s'explique notamment par une augmentation du nombre de dépôts avec un nouveau niveau record de 81 263 livres reçus et enregistrés dans l'année (+4%) et par des mouvements en personnel plus nombreux au sein du service de catalogage, avec à la fois des vacances de poste et des besoins en formation plus importants. En revanche, pour le traitement des acquisitions d'imprimés, le délai a été contenu à 4 semaines.

Le projet de refonte de l'outil de production du catalogue a été lancé en 2017. La feuille de route pour la réalisation de cette refonte et du Fichier national des entités prévoit une réalisation en plusieurs étapes sur une durée globale d'environ 4 ans. Les développe-

ments informatiques du futur outil de production, correction et dérivation des métadonnées de la BnF ont débuté fin 2017. Un prototype sera proposé au printemps 2018 aux futurs utilisateurs, afin de leur permettre d'expérimenter le catalogage de ressources selon le modèle FRBR et les traitements par lots.

Dans le domaine de l'exploration et de la reconnaissance des contenus, le projet AMELIOCR du plan quadriennal de la recherche, prévu sur deux années, s'est achevé avec des perspectives prometteuses pour la post-correction des OCR. Après une compétition internationale, une des équipes a présenté des résultats qui incitent à installer à la BnF un tel outil. Seront explorées les possibilités d'implémenter un outil de post-correction sur les chaînes de numérisation de l'établissement.

2 | 3 Mieux relier les objectifs prioritaires de la conservation aux usages des collections par les publics

Indicateurs	Objectif	Bilan
Nombre de documents ayant suivi un traitement de conservation préventive et curative (hors préparation numérisation)	100 000	112 006 (+12%)

L'année 2017 a été marquée par la poursuite des priorités définies dans le contrat d'objectifs et de performance : maintien d'une activité importante en conservation curative et préventive, perfectionnement du plan d'urgence, développement de la numérisation de la presse et des documents hors d'usage. Le nombre de documents traités dépasse de 12% les objectifs initiaux.

La numérisation des urgents-lecteurs qui concerne les documents hors d'usage a continué à

croître dans les ateliers internes (+42 % par rapport à 2016 en nombre de vues).

En 2017, les activités de formation se sont développées, en particulier pour la formation au plan d'urgence pour la sauvegarde des collections (12 sessions déjà réalisées, souvent adaptées spécifiquement à un département ou site, ou à un aspect/rôle de l'activité). Le nombre de sessions de formations à la conservation est en nette hausse sur l'année : 39 sessions.

2 | 4 Définir une stratégie globale d'implantation et de communication des collections physiques et numériques

La feuille de route a été actualisée et prévoit le report de la réalisation du schéma d'implantation des collections en 2018, en même temps que le choix d'un site sur la base des différents scénarios d'études dans un schéma directeur immobilier.

La structure de pilotage de projet a été mise en place en 2017. Des profils de poste pour une équipe-projet de préfiguration ont été rédigés pour donner lieu à une mise à disposition fonctionnelle, sous forme de lettres de mission, de certains agents déjà en poste, auprès de la cheffe de projet Implantation et gestion dynamique des collections (IGDC).

Le projet se déroulera en deux temps : d'une part, la construction d'un nouveau

bâtiment situé à Bussy et la formalisation de la stratégie de délocalisation des collections, tout en envisageant des solutions de « site tampon » dans l'intervalle ; d'autre part, l'inscription de cette réflexion dans la réalisation plus globale d'un Schéma directeur immobilier à horizon 2030.

Afin d'améliorer la sûreté des collections, un exercice d'évacuation des collections dans le cadre du PPCI (plan de protection contre l'inondation) a été réalisé dans l'objectif de déterminer le seuil d'alerte crue décidant l'évacuation des collections. Il a permis d'évaluer les moyens nécessaires pour l'évacuation des collections et de créer une « fiche réflexe » pour les équipes d'intervention.

03 – Produire et mettre en commun des contenus et des services

3 | 1 Encourager et valoriser la production de données avec des communautés professionnelles diversifiées

Indicateurs	Objectif	Bilan
Fréquentation de data.bnf.fr	4 100 000	5 783 515 (+41%)
Nombre de fichiers nouveaux disponibles sur la plateforme PLATON	8 000	9 415 (+18%)

Pour **faciliter le partage et la diffusion des données**, l'établissement a ouvert un nouveau service SRU (Search/Retrieval via URL) permettant d'interroger le Catalogue général de la BnF via de simples requêtes http et de récupérer l'ensemble des notices dans différents formats. La BnF a également procédé, au 1^{er} janvier 2018, au passage des métadonnées du CCFr sous licence Etalab. (cf. 1 | 5)

Le site **data.bnf.fr** a vu son audience croître très fortement. De nouveaux alignements ont été réalisés (par exemple, avec la base de données musicale collaborative MusicBrainz), renforçant son rôle de pivot.

L'extension des missions de **PLATON**, définie par la loi relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine (LCAP), s'est poursuivie. En 2017, plus de 9 400 documents ont été déposés sur la plateforme, correspondant à 23 688 fichiers. Le versement des manuels scolaires a été mis en place.

Les échanges de données avec les éditeurs, pour favoriser la co-production, se sont accrus avec la mise en place d'une application d'attribution

d'ISNI de la BnF en faveur des éditeurs ou diffuseurs transmettant leurs flux de métadonnées dans le cadre des procédures de dépôt légal. L'ISNI (International Standard Name Identifier) est le code international normalisé des noms. La BnF participe à la création et au maintien de l'identifiant ISNI et l'intègre dans ses propres données. Depuis janvier 2014, elle est une Agence d'enregistrement ISNI.

La BnF met en œuvre différents chantiers de co-production avec ses partenaires. L'établissement, avec la participation du ministère de la Culture, a commencé le développement d'un outil collaboratif de production en EAD (Encoded Archival Description), nommé **TAPIR** (Traitement automatisé pour la production d'instruments de recherche), dont le déploiement doit démarrer en 2018.

Avec l'ABES, la Bibliothèque a réalisé une première étude de faisabilité pour un fichier national des entités et une analyse de l'existant. Un groupe de travail Gouvernance du **FNE** se met en place en début d'année 2018.

3 | 2 Poursuivre et enrichir l'offre de coopération en France et à l'international

Indicateurs	Objectif	Bilan
Fréquentation du CCFR	485 000	625 419 (+29%)
Nombre de documents dans les collections numériques nationales issus des partenaires	235 000	269 393 (+21%)
Projets culturels en région	3	6 (+100%)

La fréquentation du CCFR a très fortement augmenté par rapport à 2016 (+38%) et dépasse de près d'un tiers l'objectif 2017. Cette croissance est due à une forte hausse des visites issues de recherches initiales sur des moteurs de recherche externes (+96%). Une étude sur le référencement de Gallica, réalisée en début d'année par la BnF, a débouché sur des recommandations qui ont pu être appliquées au CCFR.

Avec le ministère de la Culture, la BnF a conduit une **enquête nationale de repérage des manuscrits et des imprimés anciens restant à cataloguer** dans les bibliothèques territoriales, à laquelle plus de 400 établissements ont répondu. Sur la base des données disponibles, la BnF et le service du Livre et de la lecture engageront un chantier pluriannuel de signalement de ces fonds.

En 2017, **les archives de l'internet ont été déployées dans 5 bibliothèques** de dépôt légal imprimeurs. Désormais, la majorité des BDLI offrent ce service, les archives de l'internet étant consultables dans 16 BDLI sur 26.

La numérisation collective s'est poursuivie. Fin 2017, Gallica contient des documents de 382 partenaires différents. En complément de la numérisation de collections physiques de partenaires numérisés sur les marchés BnF (+19 854 documents accessibles), Gallica a intégré 28 000 fichiers numérisés transmis par des partenaires. Cette augmentation importante est due à l'intégration des fichiers mis à disposition par la Direction de l'Information légale et administrative, mais aussi à l'accroissement des apports des partenaires Gallica marque blanche et aux contenus accessibles sur les Patrimoines partagés.

Deux sites de **Gallica marque blanche** ont

ouvert en 2017 : Rotomagus, avec la Ville de Rouen, et la Bibliothèque numérique francophone du Réseau Francophone Numérique (RFN).

Dans le domaine de la coopération numérique internationale, en complément de cette première marque blanche internationale, la Bibliothèque a mis en place une nouvelle collection : **Patrimoines partagés**. Deux portails ont ouvert en 2017 : France-Pologne et Bibliothèque d'Orient. Par ailleurs, le signalement et la numérisation de corpus d'imprimés anciens chinois et de manuscrits chinois se sont poursuivis, dans le cadre de programmes de réunification numérique ou de la création de nouveaux corpus comme c'est le cas pour le projet Polonsky.

La BnF contribue également au projet européen "The Rise of Literacy" dont l'objectif est de créer une nouvelle collection thématique portant sur la construction de l'Europe des savoirs. Le projet a démarré en septembre.

La BnF a développé sa présence culturelle et pédagogique en régions. Les **formations dans les territoires en éducation artistique et culturelle**, débutées fin 2015, se sont poursuivies en 2017, avec cinq journées organisées à Rouen, Bordeaux, Abbeville, Tours et La Rochelle. Les actions hors les murs continuent de s'étendre avec 2 385 participants (élèves inclus) à ces activités (1 300 en 2016), soit 14% de l'activité.

La BnF a également entamé un cycle de présentations d'œuvres, « **Dans les collections de la BnF** », afin de faire découvrir et de partager ses richesses patrimoniales : chaque année, des pièces exceptionnelles issues des collections de la Bibliothèque sont présentées dans plusieurs établissements culturels en région, choisies en fonction de leur valeur emblématique mais aus-

si pour les liens avec les collections locales ou la thématique d'un festival. Ainsi, en 2017, ce sont les oiseaux d'Audubon qui ont été présentés au château de Fontainebleau, à l'occasion du Festival de l'histoire de l'art, des estampes de Mantegna au musée des Beaux-Arts de

Tours ou encore une carte d'Afrique du XVIII^e siècle, de grand format, à Saint Dié, lors du Festival de géographie. Une exposition à Évreux et deux expositions à Arles ont également été co-produites.

3 | 3 Intensifier les partenariats scientifiques et développer des services innovants de recherche

Indicateurs	Objectif	Bilan
Nombre de nouveaux partenariats de recherche et de valorisation scientifiques du « campus Richelieu »	2	1

En 2017, les établissements du quadrilatère Richelieu – la BnF, l'École nationale des chartes, l'Institut national d'histoire de l'art – et leur voisin le Centre allemand d'histoire de l'art ainsi que l'Université de Paris 1 et Sorbonne-Université (faculté des lettres) ont lancé un ambitieux programme de recherche sur **l'histoire du quartier Richelieu**. La séance inaugurale s'est tenue le 15 décembre. Des assises de la recherche entre les 3 établissements du site ont également été préparées en 2017 et se sont tenues en mars 2018.

À l'issue des 5 projets de recherche conduits par Télécom ParisTech et la BnF dans le cadre de la convention Bibli-Lab, permettant à la Bibliothèque de tester avec succès des méthodes innovantes de connaissance des usages en ligne, il a été décidé de pérenniser cette collaboration sous la forme d'une **chaire de recherche**. La fondation Mines Télécom a donné son accord pour aider la BnF à prospecter et a co-édité à cette fin une plaquette récapitulative du projet. Le directeur de Télécom ParisTech a également donné son accord pour la reconduction de l'actuelle convention de partenariat pour une période d'un an, fixant ainsi une échéance pour la réussite du projet de chaire.

Des discussions se tiennent avec le CNRS (InSHS) pour que ce dernier apporte une contribution active à la constitution dans les emprises de la BnF d'un centre de recherche, d'analyse et d'étude de corpus numériques. L'InSHS a manifesté un vif intérêt pour le **projet CORPUS** et les propositions qu'il formule en termes de services innovants d'appui à la

recherche. Dans le cadre du projet CORPUS, est envisagée la mise en place d'un prototype preuve de concept Teralab-BnF afin d'étudier comment la BnF pourrait mettre en place une infrastructure de calcul sécurisée dédiée à l'étude des collections numériques. L'École polytechnique fédérale de Lausanne, et notamment le Digital Humanities Lab (DHLAB) dirigé par Frédéric Kaplan, a émis un souhait de collaboration avec la BnF dans le domaine de la fouille de données (textes et images), de l'apprentissage automatique, de l'analyse et de la transcription de documents numériques.

Dans le cadre de son appel à projets 7bis d'automne, la Fondation des sciences du patrimoine finance 4 projets impliquant la BnF : Caractérisation d'un colorant traditionnel mésoaméricain par spectroscopies non-invasives et méthodes séparatives ; Identification et quantification des encollages utilisés dans les papiers de presse du XIX^e s. conservés à la BnF ; Les Périodiques comme médiateurs / Periodicals In-Between, 7^e colloque international d'ESPRit ; Bibliothèques d'écrivains.

Deux projets de la BnF reçoivent le soutien du LabEx CAP (Archives du patrimoine écrit, patrimoine écrit des Archives : regards croisés ; Digital Millin : l'Italie dessinée de l'Antiquité au Néoclassicisme). Deux projets impliquant la BnF ont été retenus par l'Agence nationale de la recherche dans le cadre de son appel à projets générique 2017 : SHAKK (Syrie conflits, déplacements, incertitudes), FFL (Foucault Fiches de Lecture).

Le programme **NewsEye**, auquel participe la

BnF, a été retenu par la Commission européenne en 2017 sur le Programme Horizon 2020. Ce projet a pour objectif d'améliorer l'accès à la presse ancienne. Il s'appuie sur les résultats de projets antérieurs – en particulier Europeana Newspapers – en matière de recon-

naissance optique de caractères, d'analyse de la structure des articles et de traitement multilingue des contenus. Il proposera une boîte à outils d'analyse à grande échelle des journaux numérisés quelles que soient la langue et la source.

04 – Adopter une gestion exemplaire et responsable, tournée vers l’avenir

4|1 Accompagner les transformations professionnelles et améliorer le bien-être au travail

La réalisation d’un bilan détaillé de l’existant (cartographie des emplois réels, pyramide des âges des agents par catégorie et par métier, prévision des départs à la retraite) et d’une première analyse tendancielle des besoins prévisionnels des emplois prévue en 2017 a été reportée pour tenir compte de l’achèvement de la réorganisation de la direction des ressources humaines. L’audit sur la fonction Ressources humaines a été conduit par un cabinet extérieur et la réorganisation de cette fonction a été activement mise en œuvre : la démarche s’est appuyée sur des ateliers de travail réunissant encadrants, chargés de mission, agents de la DdRH, directeurs de département et correspondants ressources humaines des directions. Plusieurs scénarios d’organisation ont été élaborés autour d’objectifs visant à créer des entités nouvelles pour rendre certaines fonctions

plus lisibles, renforcer des unités existantes, identifier les fonctions manquantes, rééquilibrer la charge et le positionnement des entités.

Des dispositifs d’accompagnement au changement sont déjà mis en place, pour préparer des évolutions importantes des métiers (projets de Transition bibliographique et de refonte de l’outil de production, cf. 2|2, de mise en place du dépôt légal dématérialisé, cf. 2|1).

Depuis la création du groupe de travail pour l’amélioration des conditions de travail en local aveugle en juin 2016, une méthodologie a été constituée (notamment élaboration de fiches projet désignant action, délai, pilote, moyen et commentaires). Le groupe s’est réuni 7 fois en 2017. Le principe de l’aménagement de 4 espaces de repos a été présenté en CHSCT.

4|2 Poursuivre la maîtrise des dépenses de fonctionnement

Indicateurs	Objectif	Bilan
Dépenses de fonctionnement courant (exploitation et maintenance des sites, informatiques, logistique...à	33 406 k€	33 885 k€

L’indicateur sur les dépenses de fonctionnement peut être considéré comme atteint. Ce résultat tient compte du fait que le 2nd budget rectificatif a abondé l’agrégat retenu pour le contrat de performance de 693 k€ correspondant à des avoirs sur factures d’électricité et à des échanges de marchandises, équilibrés en dépenses et recettes.

Le bilan du plan d’actions achats 2016 a été présenté au CA de juin 2017 et fait apparaître, d’une part, un effort maintenu de maîtrise des dépenses de fonctionnement et, d’autre part, des hausses sectorielles qui s’expliquent pour l’essentiel par la réouverture de la partie réno-

vée de Richelieu (nettoyage, maintenance, téléphonie, etc.).

Un suivi des cartographies des achats, aussi bien pour les marchés formalisés que pour les commandes hors marché, a permis chaque fois que cela était possible de prendre part à des marchés interministériels, des marchés portés par l’Union des groupements d’achat public ou encore de mutualiser en interne des besoins similaires à plusieurs services.

Le département du Budget et des affaires financières a développé un outil pour répondre à des besoins de reporting et de pilotage des crédits.

L'outil permet ainsi de consulter le budget de l'établissement et son exécution suivant différentes entrées : par lignes budgétaires, par engagements juridiques, par marchés, par pièces. Des éditions spécifiques ont également été dé-

veloppées à la demande, par exemple un croisement entre données financières et données de la politique documentaire. Enfin, l'outil permet d'éditer en temps réel le délai global de paiement, ordonnateur et comptable.

4|3 Renforcer la stratégie d'investissement à moyen et long termes

Indicateurs	Objectif	Bilan
Taux annuel de consommation des AE d'investissement	98%	96%
Taux annuel de consommation des CP d'investissement	83%	90%

La Bibliothèque est proche de l'objectif de taux de consommation des AE et a réalisé un taux pour les CP nettement supérieur à l'objectif. Cette amélioration des taux de consommation a permis de reporter l'étude interne sur la consommation des crédits d'investissement à 2018 et de pouvoir travailler dans une logique pluriannuelle, avec la possibilité de faire des comparaisons entre exercices.

La mise à jour du plan pluriannuel d'investissement (PPI) à dix ans n'a pas pu être finalisée en 2017. Le PPI détaillera, en AE et CP, toutes les échéances des projets d'investissement. Dans sa version actuelle, conforme aux demandes précédentes, n'apparaît pas de détail par année au-delà du triennal voté au budget. Dans la maquette budgétaire, est également déjà intégré un tableau des opérations pluriannuelles. Le Schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) est en cours d'actualisation et sera finalisé en lien avec le schéma directeur immobilier que la BnF conduit dans le cadre du projet IGDC (implantation et gestion dynamique des collections).

La sécurisation du financement des opérations pluriannuelles de numérisation demeure un enjeu prioritaire. La convention annuelle avec le CNL pour l'année 2017 a été signée. Au BI

2018, ce sont 3 M€ qui ont été inscrits, contre 4,5 M€ l'année précédente, obligeant à des révisions importantes des prévisions pluriannuelles de numérisation du COP. Pour les années à venir, la BnF est dans l'attente d'arbitrages ministériels.

Sur le site François-Mitterrand, le chantier de renouvellement des ascenseurs des tours s'est poursuivi avec la livraison des deux premiers ascenseurs (par tour). 2017 a vu le lancement de la 1ère phase des travaux de rénovation des équipements du système de sécurité incendie (séparation des PC) et du renouvellement des équipements du TAD (Transport automatisé de documents).

Dans le cadre de son schéma directeur informatique, la BnF a préparé la mise en place une nouvelle gouvernance, plus proche des métiers et assurée par cinq comités fonctionnels et un comité technique. Ces comités sont présidés par un pilote expert du domaine concerné et couvrent l'ensemble des systèmes d'information. Ils ont vocation à se réunir trois fois par an pour valider la stratégie, définir les priorités d'investissements et arbitrer les projets. Un comité inter-domaines, présidé par la direction générale, coordonne l'ensemble.

4 | 4 Développer les ressources propres et le mécénat

Indicateurs	Objectif	Bilan
Montant annuel des mécénats réunis pour la rénovation de Richelieu	1 M€	670 k€
Montant annuel des ressources d'activité	4 650 k€	4 017 k€
Capacité d'investissement net de BnF-Partenariats sur les projets développés	50%	55%

Le bilan de l'indicateur sur les ressources d'activité est contrasté. Les recettes d'accès aux salles de lecture ont progressé, la baisse de tarifs liée à la réforme tarifaire de mars 2017 ayant été compensée par un effet volume (hausse du nombre de titres vendus) significatif. L'engagement pris par la BnF de maintenir ses recettes malgré la réforme tarifaire est donc atteint plus rapidement que prévu. Les recettes liées aux demandes de reproduction de documents sont conformes aux objectifs. Les recettes de location d'espace affichent, quant à elles, des résultats tout à fait exceptionnels avec plus de 650 k€ de recettes, résultant notamment de locations d'espaces sur le site Richelieu avant la reprise du chantier. Les recettes d'exposition sont en-deçà des prévisions et celles des éditions sont également plus faibles en 2017, après une progression continue depuis 3 ans.

Les montants issus du mécénat, d'entreprises ou de particuliers, pour la rénovation de Richelieu se sont élevés à 670 k€. Ce résultat ne rend toutefois pas compte des prospections en cours et des levées de mécénat attendues prochainement ou selon une répartition

pluriannuelle. L'appel au don pour la rénovation de la salle ovale, lancé en 2016, a permis de réunir les 500 000 € escomptés. La campagne se poursuit jusqu'à la réouverture du site Richelieu.

Une nouvelle souscription publique a été lancée en 2017, cette fois pour la rénovation du Salon Louis XV. Deux fidèles mécènes se sont engagés aux côtés de la BnF pour mener à bien la rénovation du site Richelieu : la Fondation d'entreprise Total associée à la Fondation du patrimoine, et la Caisse d'Épargne Ile-de-France.

En 2017, les revenus de BnF-partenariats participent à hauteur de 55% aux charges d'investissement sur les projets. La capacité d'investissement net de BnF-P sur les projets développés est donc supérieure à l'objectif du contrat de performance. Les nouveaux investissements prévus dans le cadre de la nouvelle dotation accordée en 2017 par le Comité d'engagement Investisseur avisé (CEIA) pour le développement de ReTronews vont peser en 2018 et en 2019 sur la capacité d'investissement net de BnF-P.